

# Pointe des Martinets par arêtes et vires

*Un magnifique itinéraire sur des arêtes et des vires qui surplombent le Vallon de Nant avec une partie du trajet dans un environnement sauvage et hors sentier battus.*

## ☸ Détails du parcours

**Point de départ :** Pont de Nant (1253 m).

**Accessible en transports publics :** Non.

**Point culminant :** Pointe des Martinets (2653 m).

**Dénivelé :** montée et descente 1560 m chacune.

**Distance :** 15.35 km.

**Temps de marche :** 8¼h-8¾h.

- ☉ Pont de Nant – Cinglo 1¼h.
- ☉ Cinglo – Col des Pauvres 2h.
- ☉ Col des Pauvres – Pointe d'Euzanne ½h-¾h.

☉ Pointe d'Euzanne – Pointe des Martinets 1½h-1¾h.

☉ Pointe des Martinets – Col des Martinets ¼h.

☉ Col des Martinets – Alpage de Nant 2h.

☉ Alpage de Nant – Pont de Nant ¾h.

**Difficulté :** T4 [CAS12].

**Matériel :** Matériel de randonnée pédestre estivale.

**Date :** 13 août 2017.

## Accès

### Accès en voiture

Prendre l'autoroute A9 jusqu'à Bex. À l'entrée du village de Bex, suivre d'abord la direction Gryon / Villars, puis Plans sur Bex. Suivre la route jusqu'à Pont de Nant où des parkings (et un restaurant) sont disponibles à la fin de la route autorisée.

### Accès en transports publics

Le point de départ n'est pas accessible en transports publics. Des bus montent que jusqu'aux Plans sur Bex. Depuis là il est possible de parcourir les (presque) deux kilomètres qui vous séparent de Pont de Nant à pied (environ 40 minutes de marche).



Carte nationale (source swisstopo).



L'arête de l'Argentine et les Diablerets.

## De Pont de Nant au Col de Pauvres

Depuis le parking de *Pont de Nant* redescendre sur la route goudronnée. Après quelques centaines de mètres, en sortie du virage en épingle qui traverse le cours d'eau (P. 1217), quitter la route et suivre le sentier qui monte dans la forêt en direction du *Trou à l'Ours* et *Cinglo*. Le chemin monte raide et après environ une heure de marche en forêt rejoint *Cinglo*.

Poursuivre sur le chemin qui part à gauche en direction du *Trou à l'Ours*. Environ 100 mètres plus loin, bifurquer à droite et suivre le sentier en direction du Col des Pauvres.

Le sentier monte d'une pente douce sur quelques centaines de mètres, puis on retrouve à nouveau une déclivité plus importante. Peu avant de sortir de la forêt et de gagner l'arête, le sentier grimpe en zigzaguant dans une petite paroi où l'utilisation des mains est presque inévitable à quelques reprises.



Avant d'arriver à la crête.



L'arête de *la Porasse* (à gauche) et dans le couloir de *la Porasse* (à droite).



Le parcours approximatif pour gagner la *Pointe d'Euzanne* depuis le *Col des Pauvres*.



*La Dent Rouge.*

Le chemin qui poursuit d'abord sur la crête herbeuse de *la Porasse*, puis dans le couloir caillouteux de celle-ci et arrive au pied de la *Pointe des Savolaires*. Depuis ce petit col, suivre la trace qui descend à travers les gazons et rejoint le *Col des Pauvres*, caractérisé par un arbre sec décoré avec des drapeaux de prières népalais.

### Du Col de Pauvres à la Pointe d'Euzanne

Au *Col de Pauvres* quitter le chemin balisé pour traverser le pierrier en direction SW. On aperçoit quelques cairns de temps à autre, mais le plus simple est de viser la saillie rocheuse de droite. En contrebas de celle-ci on retrouve une sente bien marquée qui la longe jusqu'à retrouver les gazons.

Les traces remontent ensuite, toujours sur l'herbe, en direction de la *Dent Rouge* (SE) puis s'élèvent le long de l'arête en direction de la *Pointe d'Euzanne* (sans nom sur la carte). Les traces se perdent au milieu de la pente herbeuse, mais le sommet est clairement visible.

## De la Pointe d'Euzanne au Col des Perris Blancs

Depuis le sommet, un ressaut d'une petite dizaine de mètres interrompt abruptement la crête. Si vous avez amené corde et baudrier, il est possible de descendre le ressaut en rappel en utilisant le relais qui a été installé au sommet. Heureusement pour tous les autres, il y a un moyen plus simple, rapide et sûr pour le continuer. Pour être plus précis, il y a carrément deux passages : un pour les touristes, que j'ai découvert cette année, et l'autre pour les plus sportifs qui veulent s'amuser un peu.

Je m'étais déjà promené dans le coin en 2013 et je savais qu'il y a une petite faille vers 2260 mètres d'altitude sur la droite du sommet. Ce passage est étroit et descend presque



Le passage à 2260 m avec à déescalader (I-II).

verticalement sur quelques mètres. C'est de la déescalade facile (I-II) avec des très bonnes prises. En bas on récupère une sente qui remonte jusqu'au pied du ressaut. Cette fois-ci j'ai donc quitté l'arête vers 2200 mètres pour atteindre directement le haut du passage sans passer par le sommet. En remontant la dite sente je tombe sur des grosses chaînes fraîchement posées qui sécurisent la remontée jusqu'au pied du ressaut. De plus, des échelons métalliques fixés à la roche permettent de descendre une petite paroi rocheuse de quelques mètres en toute sécurité.



Le passage sécurisé à 2300 m.

Donc, pour résumer : si vous voulez poursuivre facilement et en parfaite sécurité, montez jusqu'au sommet puis redescendez quelques dizaines de mètres sur la droite jusqu'à 2300 mètres d'altitude environ où on trouve le passage largement sécurisé (vous ne pouvez pas rater les grosses chaînes et le petit cairn). Si vous souhaitez pimenter un tout petit peu les choses, utilisez alors le passage à 2260 mètres d'altitude...



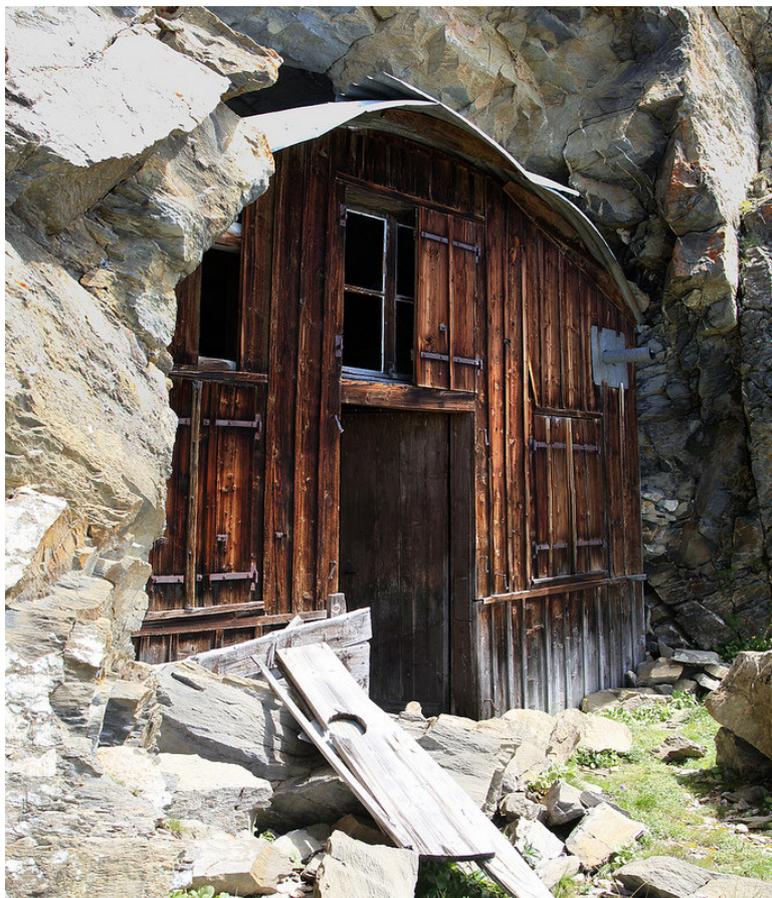
La sente qui mène au pied du ressaut.

Peu importe le passage qu'on choisit, il faut ensuite suivre la sente qui remonte et mène au pied du ressaut, traverse une petite brèche et poursuit l'ascension sur la crête en direction de la Pointe de Pré Fleuri. Gagner un superbe plateau herbeux peu avant la pointe, souvent bien fleuri : c'est là qu'on comprend parfaitement le nom du sommet !

Contourner la pointe par la droite sur une trace bien visible. On rejoint rapidement l'ancienne sente militaire de la 2ème guerre mondiale (visible sur la carte). Dans mes souvenirs de 2013, la sente était à l'abandon avec plusieurs passages scabreux. Cet été j'ai trouvé une sente en meilleur état et largement sécurisée avec les mêmes grosses chaînes qu'auparavant. Le long du chemin on rencontre deux baraquements militaires délaissés depuis longtemps. À chaque fois que je passe devant j'ai de la peine à croire qu'un temps il y avait des troupes qui vivaient là-dedans !

Continuer à suivre la sente qui passe en contrebas de la *Pointe des Perris Blanc* et, après une courte descente, rejoint le chemin balisé qui monte depuis la *Cabane de la*

*Tourche*. Remonter quelques dizaines de mètres puis bifurquer à droite en direction du Col des Martinets.



Le premier baraquement militaire rencontré.



Les deux baraquements militaires cachés dans la montagne.

## Du Col des Perris Blancs à la Pointe des Martinets

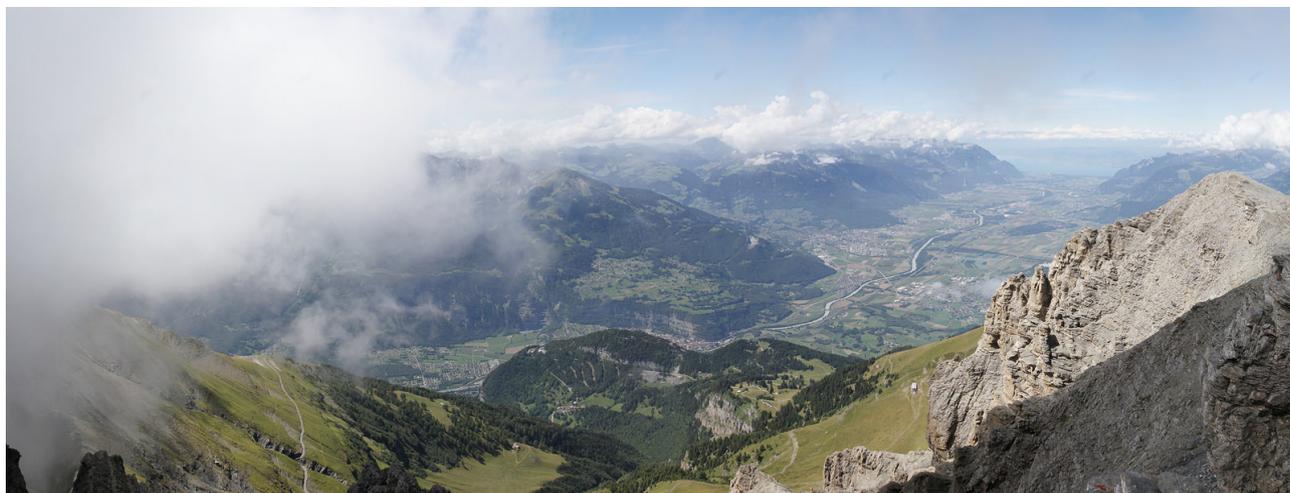
Le sentier balisé, bien aménagé, monte tranquillement sur la caillasse. Dans cette zone, avec un peu de chance, on peut admirer des bouquetins.

Le chemin évite le sommet de la *Pointe des Martinets* : il se limite à la contourner. Pour atteindre le point le plus élevé de la randonnée, quitter le sentier balisé quelques dizaines de mètres avant que le chemin bascule sur le versant W de la pointe. Un cairn indique l'endroit où il faut bifurquer à gauche. Une sente assez bien visible mène rapidement au sommet avec un cairn assez imposant.

Profitez de la vue époustouflante sur le *Chablais* et le *lac Léman* et cherchez la *Cabane de la Tourche* en contrebas de l'imposante barre rocheuse.



Des bouquetins en proximité.



La vue sur le *Chablais* et le *lac Léman*.

## De la Pointe des Martinets au Col des Martinets

Depuis le sommet, revenez sur vos pas jusqu'au chemin balisé. Poursuivre sur le sentier et contourner la *Pointe des Martinets* sur la face W et continuer en direction S sur le joli chemin que l'armée a taillé dans le flanc de la paroi. Le long du parcours on rencontre plusieurs vieux baraquements militaires construits dans la montagne.

Le sentier, sans aucune difficulté sauf pour ceux qui souffrent de vertige, mène jusqu'au *Col des Martinets*.



Le sentier taillé par l'armée qui mène au *Col des Martinets*.



Le vallon de Nant.

## Du Col des Martinets à Pont de Nant

Après un dernier regard sur la civilisation, il faut entamer retour jusqu'à *Pont de Nant*. Je ne vais pas vous le cacher : la descente sera longue et pénible pour les genoux.

Suivre le balisage qui descend sur la caillasse de la *Grande Vallée*. La pente est relativement constante mais pas trop raide, d'au moins jusqu'à qu'on croise le sentier qui descend du *Col des Perris Blancs* (P. 2084). Le sentier dévale ensuite à l'intérieur de la barre rocheuse des *Ayers*. Après tous les kilomètres qu'on a déjà dans les jambes, les genoux commencent à se plaindre...

Dès qu'on rejoint le sentier provenant du *Col des Pauvres*, la pente s'adoucit drastiquement. Les choses ne sont pas pour autant terminées. Il reste en effet encore une dernière étape que, selon la saison, peut se révéler plus ou moins compliquée : la traversée du *Torrent des Martinets*. Plus on avance dans la saison, moins le débit de l'eau est important. De mon côté je l'ai traversé en rinçant légèrement les semelles de mes chaussures de montagne.

Rejoindre l'*alpage de Nant* et poursuivre la descente dans le vallon sur la route carrossable jusqu'à *Pont de Nant*. Cette dernière partie étant sans aucune difficulté, on rencontre pas mal de monde, y compris des familles avec enfants.



Ce qui reste du *Glacier des Martinets*...

## Bibliographie

- [CAS12] CAS. *Echelle CAS pour la Cotation des Randonnées*. 2012. url : <http://www.sac-cas.ch/fr/nc/en-chemin/echelles-de-difficultes.html?cid=1512&did=1001583&sechash=5ff34771> (visité le 20/07/2017).